Siouville-Hague. Rassemblement antinucléaire

« Plus de sobriété énergétique »

Après la grande manifestation et les concerts de la veille, le collectif antinucléaire de l'ouest organisait hier matin des conférences sur les alternatives possibles pour la production d'énergie.

Le public est venu en nombre pour suivre les conférences.

Après une soirée réussie, où plus de 600 personnes sont venues aux concerts malgré la pluie, il fallait bien redevenir sérieux. Sous les tentes installées à Siouville-plage, on ne s'interroge plus de savoir s'il existe des alternatives au nucléaire, mais plutôt de savoir quelles sont les alternatives en France, l'un des pays où, justement, le nucléaire est le plus installé au monde.

« **C'est, aujourd'hui, la question qui se pose,** confirme Alain Rivat, membre du collectif Stop nucléaire 56, qui a dû commencer sa conférence en retard… faute d'électricité. **Aujourd'hui, en France, il y a 19 centrales et 58 réacteurs nucléaires. Beaucoup sont en fin de vie. Le risque de catastrophe est très élevé. C'est un peu comme si une voiture qui n'aurait plus d'huile. De plus, on se rend compte que les jeunes ne veulent plus travailler dans le nucléaire. Il faut être clair, on est au pied du mur.** »

L'énergie la moins chère…

Selon lui, au vu de la production énergétique, il serait possible de couper les deux-tiers sans coupures d'électricité. « **On pourrait couper 39 réacteurs dès demain,** assure Alain Rivat. **On a vu ce qu'il s'est passé au Japon après Fukushima. Il faut aller vers plus de sobriété énergétique. Aux citoyens de se réapproprier leur consommation énergétique.** »

Un dicton dit que l'énergie la moins chère est celle que l'on ne dépense pas. « **Il faut penser efficacité énergétique,** remarque Michel Frémont, membre du Crilan depuis 1975. **Le wifi, les téléviseurs en veille, tous ces appareils branchés en permanence… En France, la dépense énergétique de la veille équivaut à un ou deux réacteurs nucléaires en permanence. On peut aussi penser aux lumières vaines, aux bâtiments inadaptés…** »

Il y aura toujours du soleil et du vent comme sources possibles d'énergie. « **On peut parler de l'éolien terrestre ou maritime,** poursuit Michel Frémont. **Sur le maritime, cela n'avance pas en France, il faut être honnête. En Allemagne, 10 000 MW sont produits avec un petit bout de mer. Nous, 0, alors qu'on est entourés d'eau !** »

Tour à tour, il évoque les pompes à chaleur, le biogaz (appelé aussi gaz naturel renouvelable), la biomasse, la géothermie… « **Il y a quelques années, Sortir du nucléaire nous avait demandé de faire un rapport pour savoir ce que l'on ferait si l'on dépensait les 3 milliards prévus pour l'EPR dans les énergies renouvelables,** se souvient Michel Frémont. **Notre rapport avait montré que l'on pouvait créer 10 000 emplois, contre quelques centaines pour l'EPR. Je ne vous dis pas ce qu'on ferait maintenant que la facture a dépassé les 10 milliards !** »

Production partagée

Michel Leclerc, vice-président de l'association Éoliennes en Ille-et-Vilaine, évoque quant à lui la possibilité de produire sa propre énergie, en se rassemblant.

« **Une éolienne collective revient à moins cher qu'une éolienne individuelle,** explique-t-il. **Ces dernières ne vont chercher le vent qu'à 10 mètres, alors que les nouvelles générations montent à 100 mètres, ce qui permet d'obtenir plus de puissance. Avant de se lancer dans un engagement collectif, il faut faire avec ce que l'on a sur le territoire. La mer, le vent, le soleil… De toute façon, aucun territoire ne manque d'énergie renouvelable. Le projet doit s'inscrire durablement dans une logique de respect de la planète et de réduction des consommations d'énergie.** »

Ju.M.

Michel Leclerc, vice-président de l'association Eoliennes en Ille-et-Vilaine, a débattu avec Alain Rivat, membre du collectif Stop nucléaire 56, et Michel Frémont, du Crilan, sur les alternatives au nucléaire.

Malgré la pluie, six cents personnes ont profité des concerts.